

Das Landwirtschaftsjahr 2021: Rückblick und Ausblick

Autor: Daniel Erdin

Quellen: Bundesamt für Statistik (BFS); Eidgenössische Zollverwaltung; MeteoSchweiz; Schweizer Hagel; Schweizerische Zentralstelle für Gemüsebau, Agristat

Das Wetter spielt verrückt

Das Jahr 2021 wird wohl am stärksten aufgrund der misslichen Witterung in Erinnerung bleiben. Nach einem unauffälligen Winter 2020/2021 präsentierten sich die Kulturen Anfang Jahr in einem guten Zustand und auch die Saatbedingungen waren vielversprechend. Im April begann jedoch eine Phase mit massiven Bodenfrösten, welche in einigen Regionen bis Ende Mai andauerte (siehe Grafik 1). Aussergewöhnlich stark war für einmal das Wallis betroffen, mit verheerenden Auswirkungen auf die folgende Aprikosenernte. Am Ende der Anbausaison konnten nur rund 40% der normalen Menge geerntet werden.

L'année agricole 2021 : rétrospective et perspectives

Auteur : Daniel Erdin

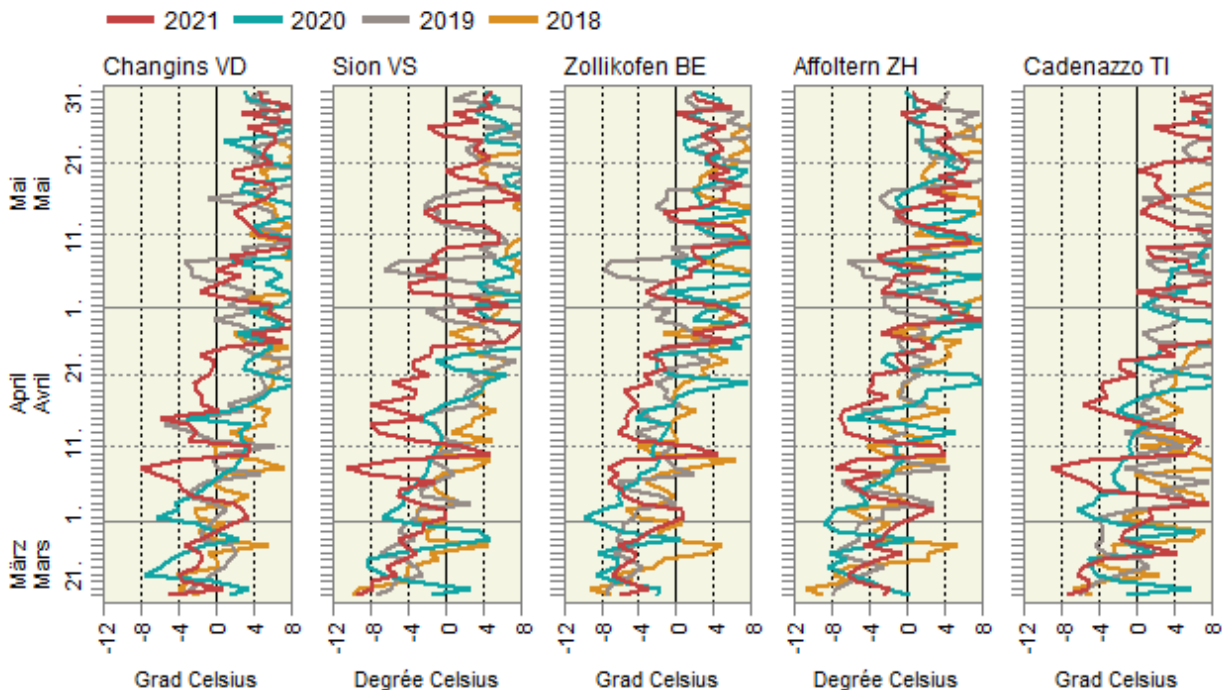
Sources : Office fédéral de la statistique (OFS) ; Administration fédérale des douanes ; MétéoSuisse ; Suisse Grêle ; Centrale Suisse de la culture maraîchère ; Agristat

La météo fait des siennes

L'année 2021 restera sans doute dans les annales en raison des conditions météorologiques déplorables. Après un hiver 2020/2021 plutôt doux, les cultures se sont présentées en bon état au début de l'année. Les conditions de semences étaient elles aussi prometteuses. Cependant, le mois d'avril a vu débuter une phase d'importantes gelées au sol, laquelle s'est poursuivie jusqu'à fin mai dans certaines régions (voir graphique 1). Une fois n'est pas coutume, ces gelées ont touché le Valais de plein fouet, avec des conséquences désastreuses sur la récolte d'abricots : à la fin de la saison, seul quelque 40% du volume normal avait pu être récolté.

Grafik 1: Tiefste Tagestemperatur von fünf Wetter-Stationen
Graphique 1 : Température minimale journalière de cinq stations météo

In Grad Celsius auf 5 cm Höhe ab Boden, Periode vom 21. März bis am 31. Mai
 En degré Celsius à 5 cm au-dessus du sol, période du 21 mars jusqu'au 31 mai



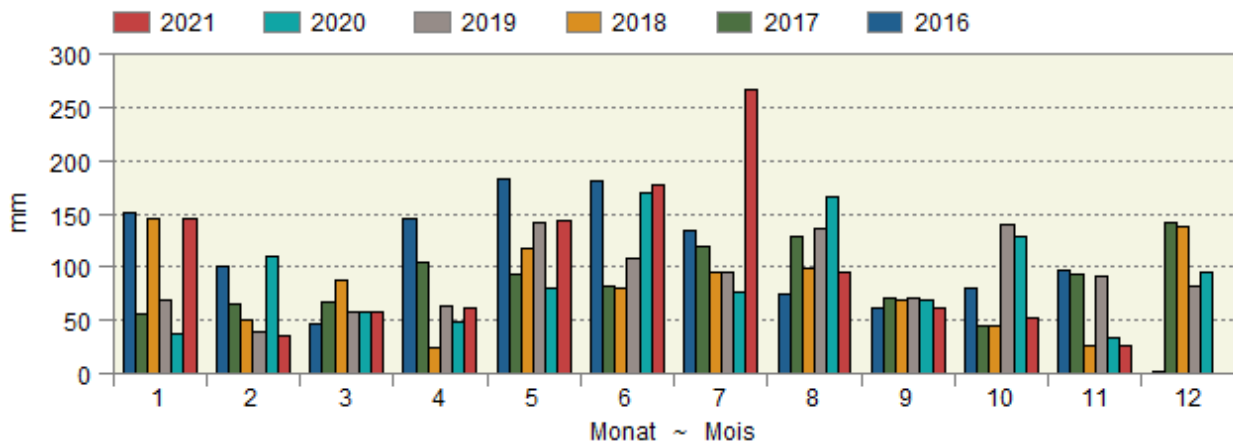
Ein weiteres Regenjahr nach 2016

Im Mai begann eine Phase mit ausserordentlich starken Niederschlägen. Ähnlich viele Niederschläge hatte es letztmals 2016 gegeben. 2016 hatte die Phase mit Starkniederschlägen schon im April begonnen, endete dafür aber bereits im Juli. 2021 waren die Niederschläge v.a. im Juli extrem und trafen auf weitgehend gesättigte Böden (siehe Grafik 2). Dies führte vielerorts zu Vernässung und Überschwemmungen.

Une nouvelle année pluvieuse après 2016

En mai a commencé une phase de précipitations exceptionnelles. Il faut remonter à 2016 pour en retrouver autant. Cette année-là, la phase de précipitations avait déjà commencé en avril et pris fin en juillet. En 2021 par contre, les précipitations ont été très abondantes surtout en juillet et ont touché des sols largement saturés (voir graphique 2), donnant lieu à des engorgements et des inondations en de nombreux endroits.

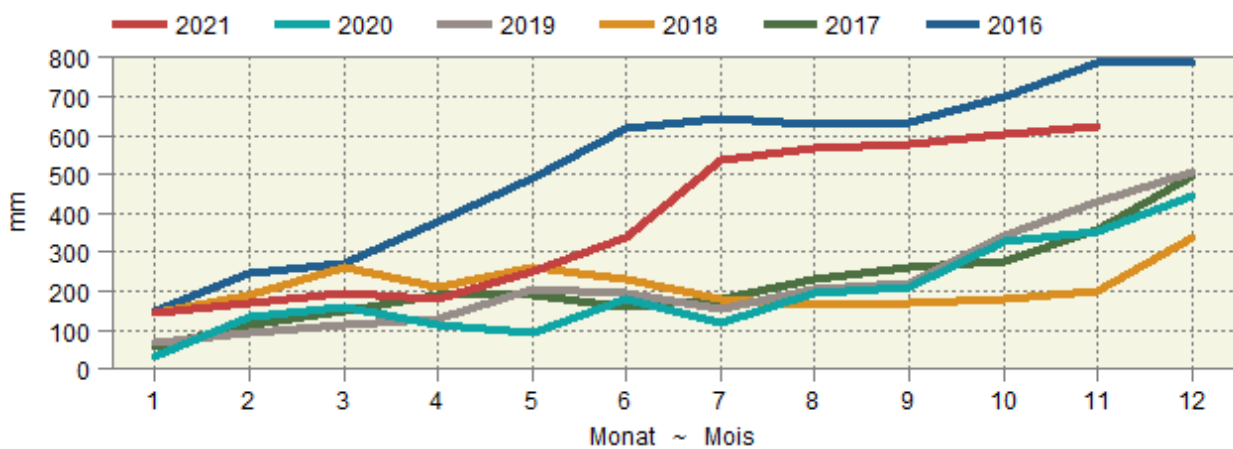
Grafik 2: Durchschnittliche Niederschlagsmenge von sieben Mittellandstationen
Graphique 2 : Précipitations moyennes de sept stations du Plateau suisse



Auch hinsichtlich der Wasserbilanz gleichen sich die Jahre 2016 und 2021 (Grafik 3). Aussergewöhnlich ist jedoch der erwähnte steile Anstieg im Juli 2021. Das nasse Wetter führte zu einer starken Verbreitung von Pilzkrankheiten, insbesondere des falschen Mehltaus und der Krautfäule, mit entsprechenden Auswirkungen im Weinbau und in der Kartoffelproduktion. Das anhaltend feuchte Wetter verunmöglichte oft einen ausreichenden Schutz der Kulturen mit Fungiziden. Viele Kulturen erlitten Schäden bis zum Totalausfall.

Les années 2016 et 2021 se ressemblent aussi par leur bilan hydrologique (graphique 3). La hausse marquée des précipitations en juillet 2021 mentionnée ci-dessus reste toutefois exceptionnelle. Le temps humide a entraîné une forte propagation des maladies fongiques, notamment du mildiou, et les conséquences correspondantes pour la viticulture et la production de pommes de terre. La persistance de l'humidité a souvent entravé les effets des fongicides pour une protection suffisante des cultures. Nombre d'entre elles ont subi des dommages, voire des pertes totales.

Grafik 3: Kumulierte Wasserbilanz
Graphique 3 : Bilan hydrologique cumulé



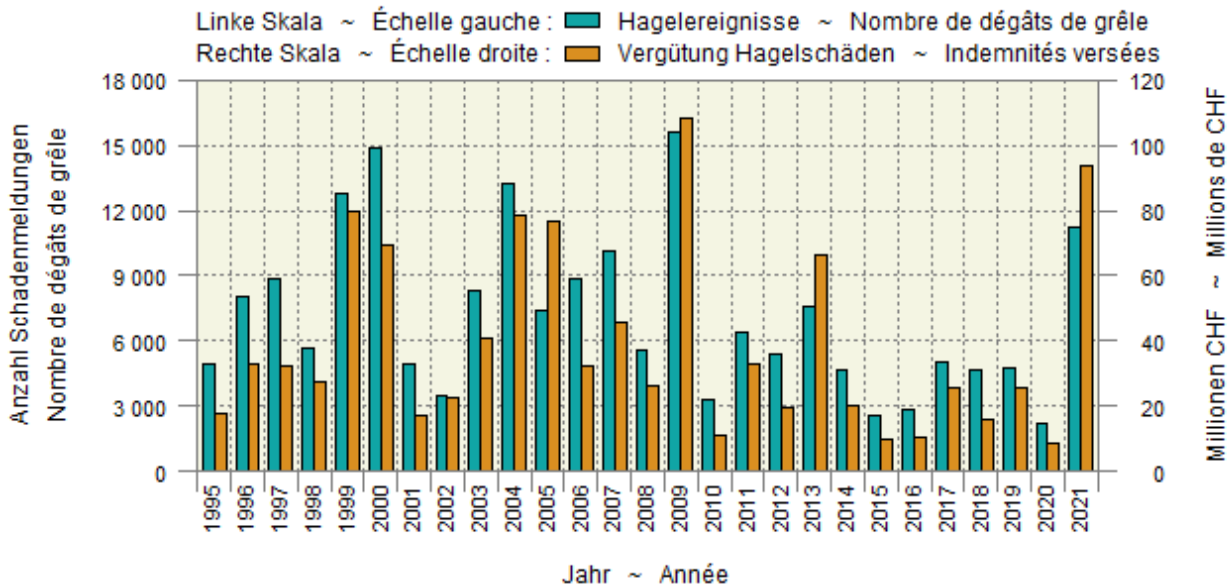
Der Hagel kommt dazu

Allein im Juni gab es knapp 7000 Meldungen von Hagelschäden und im Juli kamen nochmals halb so viele Meldungen dazu. Hagelschäden in ähnlichem Ausmass gab es letztmals 2009 (siehe Grafik 4). Die Versicherung «Schweizer Hagel» spricht vom schlimmsten Schadenjahr seit ihrem Bestehen, da auch diverse Schäden durch Überschwemmungen und Frost gedeckt werden mussten und zu einer Gesamtschadenssumme von über 110 Millionen Franken führten.

La grêle s'en mêle

Rien qu'en juin, près de 7000 annonces de dommages causés par la grêle ont été enregistrées. Fin juillet, ce nombre dépassait la barre des 10 000. Jamais de tels dommages causés par la grêle n'avaient été signalés depuis 2009 (voir graphique 4). Suisse Grêle parle de la pire année depuis sa création, car elle a aussi dû dédommager différents dégâts causés par des inondations et du gel. Au final, le montant total des dommages occasionnés par les intempéries s'est élevé à plus de 110 millions de francs.

Grafik 4: Anzahl Hagelschäden und Vergütung
Graphique 4 : Nombre de dégâts de grêle et Indemnités versées

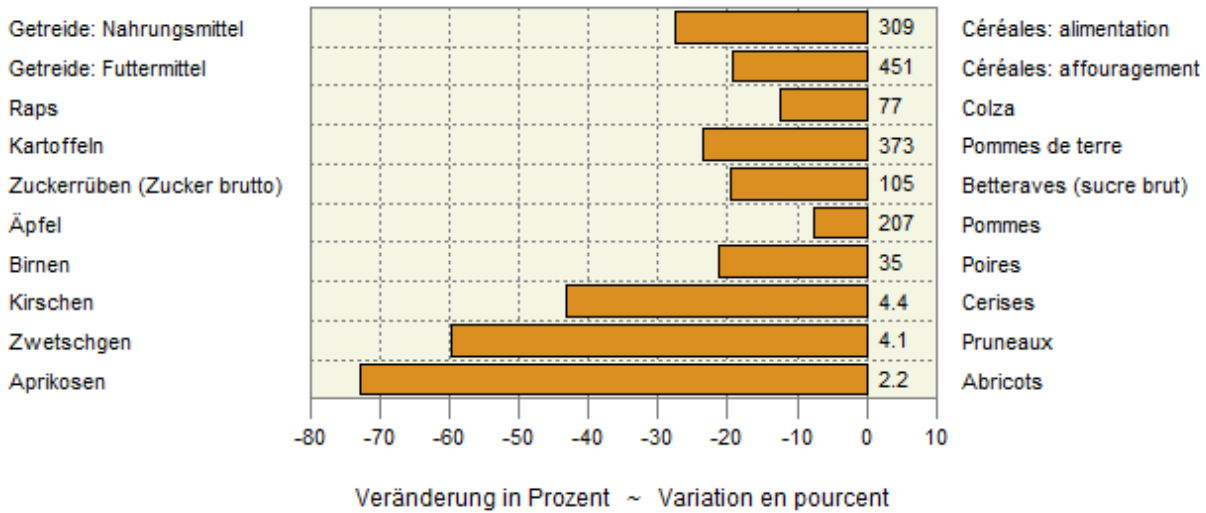


Alle wichtigen pflanzlichen Kulturen waren von diesen negativen Effekten betroffen. Der Obstbau litt v.a. unter den Spätfrosten, der Ackerbau stärker unter der Nässe und dem hohen Krankheitsdruck, Maiskulturen litten vielerorts unter dem Hagel. Im Vergleich zum Vorjahr fielen die Ernten von wichtigen Kulturen massiv tiefer aus als im Vorjahr (siehe Grafik 5). Mit 309 Kilotonnen fiel die Getreideernte für die Nahrungsmittelproduktion noch tiefer als im nassen 2016 (413 Kilotonnen) aus.

Toutes les cultures végétales importantes ont pâti des intempéries. Les cultures fruitières ont surtout souffert du gel tardif, les grandes cultures de l'humidité et de la forte pression des maladies, et les cultures de maïs de la grêle en de nombreux endroits. Les récoltes de certaines cultures importantes se sont révélées de loin inférieures à celles de l'année précédente (voir graphique 5). Celle des 309 kilotonnes de céréales destinées à la production alimentaire a été encore plus faible que celle de l'année humide 2016 (413 kilotonnes).

Grafik 5: Produktionsmenge 2021 im Vergleich zum Vorjahr Graphique 5 : Quantité produite en 2021 par rapport à l'année précédente

2021 im Vergleich zu 2020, Erntemenge 2021 in tausend Tonnen in der Grafik; Schätzungen und provisorische Daten
2021 par rapport à 2020, quantité de récolte 2021 en milliers de tonnes dans le graphique ; estimations et données provisoires



Ein schlechtes Landwirtschaftsjahr

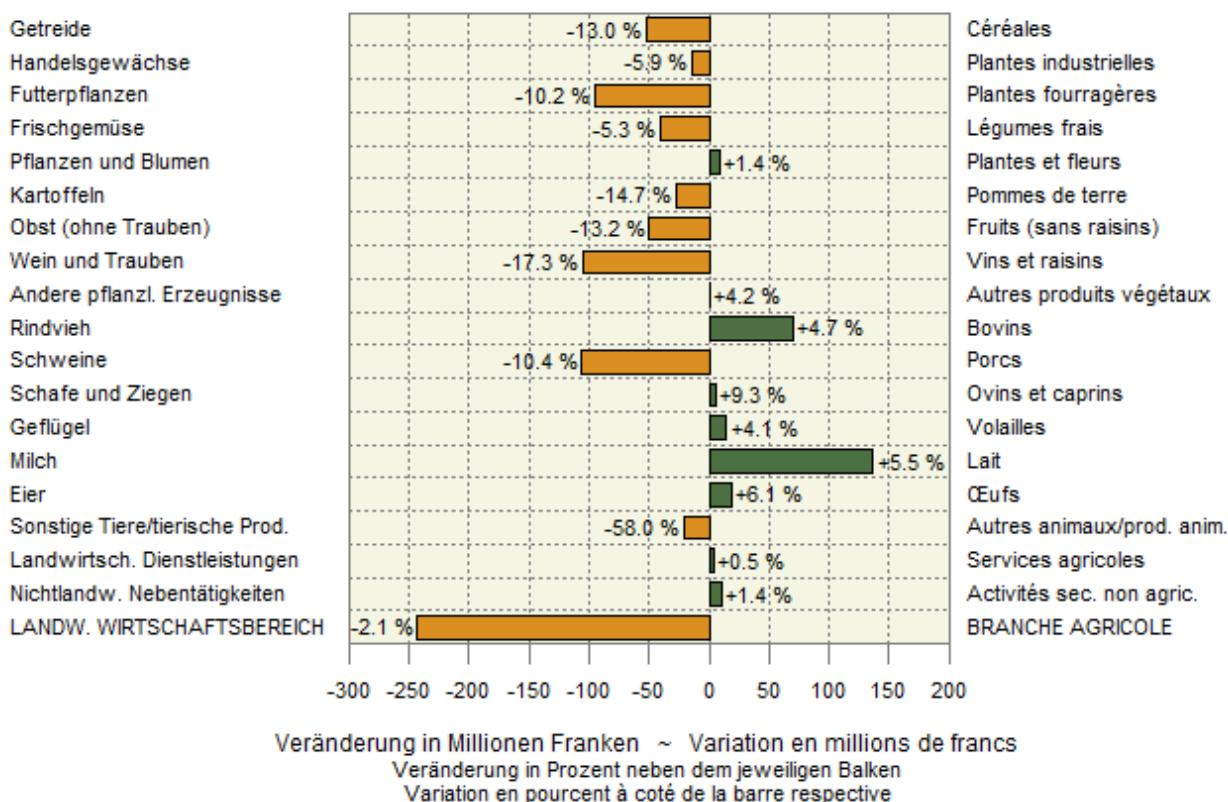
Das Bundesamt für Statistik (BFS) schätzte im Oktober einen Rückgang des Produktionswertes des landwirtschaftlichen Produktionsbereichs um 2,1% (siehe Grafik 6). Diese Abnahme beruht insbesondere auf den schlechten Resultaten im Pflanzenbau. In der Tierproduktion war die Lage grundsätzlich erfreulich. So führte in der Milchwirtschaft eine beinahe stabile Produktion bei guter Nachfrage und steigenden Weltmarktpreisen zu einer stetigen Verbesserung der realisierten Milchpreise. Aufgrund der grossen Probleme in der Schweinebranche konnte die Tierproduktion 2021 die Mindereinnahmen aus dem Pflanzenbau jedoch nicht kompensieren. Der Produktionswert wurde zudem durch die teuerungsbedingten Mehrkosten bei den Vorleistungspreisen stärker reduziert als im Vorjahr. Das BFS schätzte für das Nettounternehmenseinkommen dementsprechend einen Rückgang um 10%.

Une mauvaise année agricole

L'Office fédéral de la statistique (OFS) a estimé en octobre que la valeur de la production agricole avait diminué de 2,1% (voir graphique 6). Cette baisse s'explique surtout par les mauvais résultats obtenus dans la production végétale. Dans la production animale, la situation était en grande partie réjouissante. Par exemple, la quasi-stabilité de la production laitière, associée à une bonne demande et à des prix en hausse sur le marché mondial, a entraîné une amélioration constante des prix du lait réalisés. Cependant, les problèmes importants qu'a connus la filière porcine en 2021 n'ont pas permis à la production animale de compenser le manque à gagner de la production végétale. Les coûts supplémentaires dus au renchérissement des consommations intermédiaires ont par ailleurs réduit la valeur de production plus fortement que l'année précédente. L'OFS en a déduit une baisse de 10% du revenu net d'entreprise.

Grafik 6: Produktionswert gemäss landwirtschaftlicher Gesamtrechnung
Graphique 6 : Valeur de la production selon les comptes économiques de l'agriculture

11 170 (Jahr 2021) zu 11 413 (Jahr 2020) Millionen CHF
 11 170 (année 2021) par rapport à 11 413 (année 2020) millions de CHF



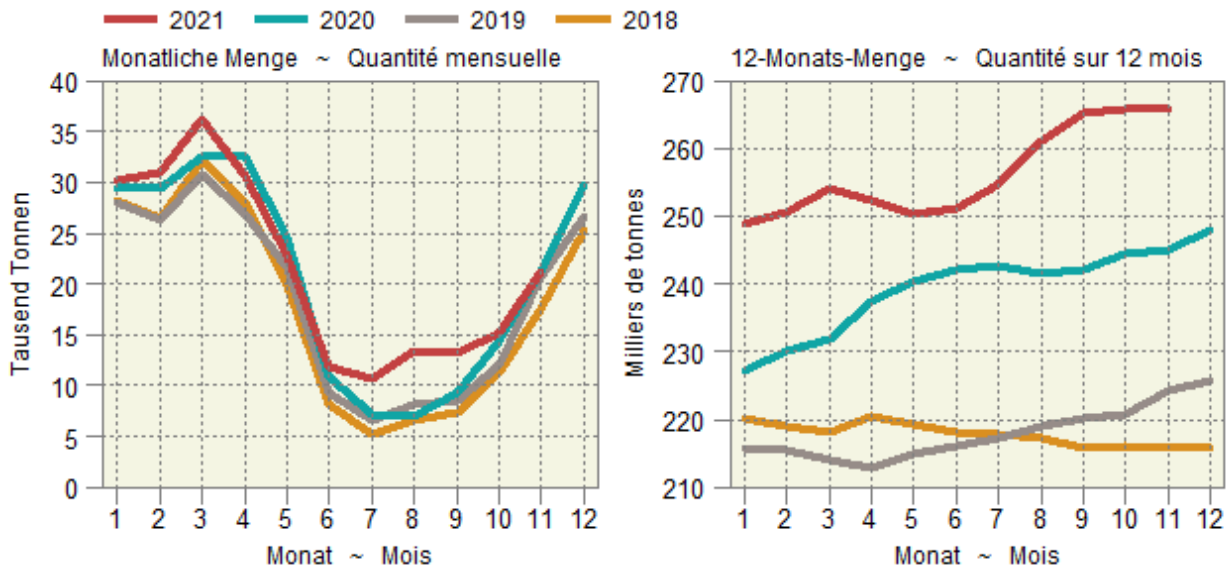
Was bleibt vom Jahr 2021

Aufgrund der generell schlechten Ernten im Pflanzenbau muss die Schweiz mehr Nahrungsmittel importieren. Beim Frischgemüse sind die Importe durch den coronabedingten Anstieg der Nachfrage schon 2020 deutlich angestiegen. 2021 erfolgte aufgrund der schwachen Ernten eine weitere Steigerung (siehe Grafik 7). Aber auch bei anderen Produkten wie Getreide, Kartoffeln und Zucker werden bis zur nächsten Ernte überdurchschnittliche Importe notwendig sein.

Que reste-t-il de 2021 ?

En raison des mauvaises récoltes qu'ont enregistrées la plupart des secteurs de la production végétale, la Suisse doit importer davantage de denrées alimentaires. Pour ce qui est des légumes frais, ces importations avaient déjà connu une hausse marquée en 2020 pour répondre à une demande ayant elle aussi augmenté en raison du coronavirus. En 2021, les importations ont encore crû en raison des faibles récoltes (voir graphique 7). Néanmoins, d'autres produits comme les céréales, les pommes de terre et le sucre nécessiteront également des importations supérieures à la moyenne jusqu'à la prochaine récolte.

Grafik 7: Importe von Frischgemüse nach Monaten, Menge
Graphique 7 : Importation de légumes frais par mois, quantité



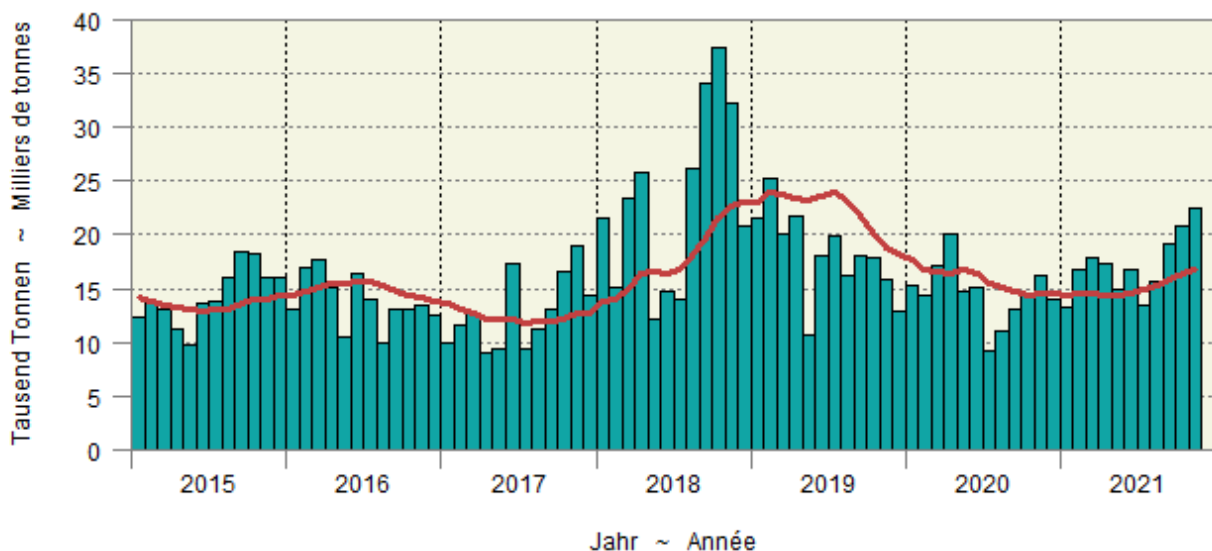
Im Nahrungsmittelbereich werden die zu erwartenden Mehrimporte das Verhältnis der Inlandproduktion zum Verbrauch (Selbstversorgungsgrad) auf tiefem Niveau halten. Im Futtermittelbereich gelangt zwar viel Brotgetreide von unbefriedigender Qualität in den Futtermittelkanal. Da aber auch die Silomaisenernte schlecht ausgefallen ist, konnte bereits Ende 2021 ein Anstieg der Dürrfutterimporte verzeichnet werden (Grafik 8).

Dans le domaine alimentaire, les importations supplémentaires attendues maintiendront le taux d'auto-approvisionnement (rapport entre la production indigène et la consommation) à un niveau bas. Dans le domaine fourrager, il est vrai que beaucoup de céréales panifiables de qualité insatisfaisante se retrouvent dans la nourriture des animaux. Cependant, comme la récolte de maïs d'ensilage a elle aussi été mauvaise, une augmentation des importations de fourrages secs a déjà été enregistrée fin 2021 (graphique 8).

Grafik 8: Dürrfutterimporte nach Monat
Graphique 8 : Importations de fourrages secs par mois

Zolltarifnummern 1214.1010 (Luzernemehl und -pellets) und 1214.9011 (Heu roh), die rote Linie entspricht dem 12-Monats-Trend.

Numéros du tarif douanier 1214.1010 (farine et pellets de luzerne) et 1214.9011 (foin non conditionné), la ligne rouge correspond à la tendance sur 12 mois.



Ausblick

Aktuell bewegen sich die Produzentenpreise im Inland auf einem hohen Niveau. Diese Entwicklung wird auch durch die Weltmarktpreise gestützt. Der Nahrungsmittel-Preisindex der FAO war Ende 2021 auf dem höchsten Stand seit 2011. Es wird damit gerechnet, dass die günstige Preissituation 2022 vorerst andauern wird. Der deutliche Anstieg bei den Vorleistungspreisen könnte jedoch dazu führen, dass trotz hohen Produzentenpreisen kaum zusätzliches Einkommen für die Landwirtschaft entsteht. Prekär ist die Situation aktuell im Düngerbereich. Das Bundesamt für wirtschaftliche Landesversorgung hat am 20. Dezember 2021 die Pflichtlager für Dünger freigegeben, um die aktuellen Engpässe zu überbrücken.

Die Probleme in der Schweinebranche rühren grundsätzlich daher, dass das Bevölkerungswachstum den sinkenden Pro-Kopf-Verbrauch von Schweinefleisch nicht mehr kompensieren kann. Entsprechend ist die Produktionsmenge seit 2012 rückläufig, abgesehen von den Schwankungen im Rahmen des Schweinezyklus (siehe Grafik 9). Je nachdem wie sich die Ernährungstrends in Zukunft entwickeln, könnte dies auch in anderen Produktionszweigen mit einem hohen Inlandanteil wie z.B. bei der Milch zu Problemen führen. Aktuell zeigt sich lediglich die Eier- und Geflügelfleischproduktion von neuen Ernährungstrends unbeeindruckt. Insbesondere in der Eierproduktion sind die Perspektiven auch bei einer weiteren Zunahme von vegetarischen Ernährungsformen gut. Falls die Nachfrage nach tierischen Nahrungsmitteln effektiv abnimmt, so sollte die Landwirtschaft die Nahrungsmittelproduktion im Pflanzenbau verstärken. Der Anbau von Trendprodukten wie Hafer, Soja, Linsen, Quinoa, Buchweizen usw. sollte ausgedehnt werden. Dazu muss die Abnahme und Verarbeitung zu Preisen sichergestellt werden, welche einen wirtschaftlichen Anbau ermöglichen.

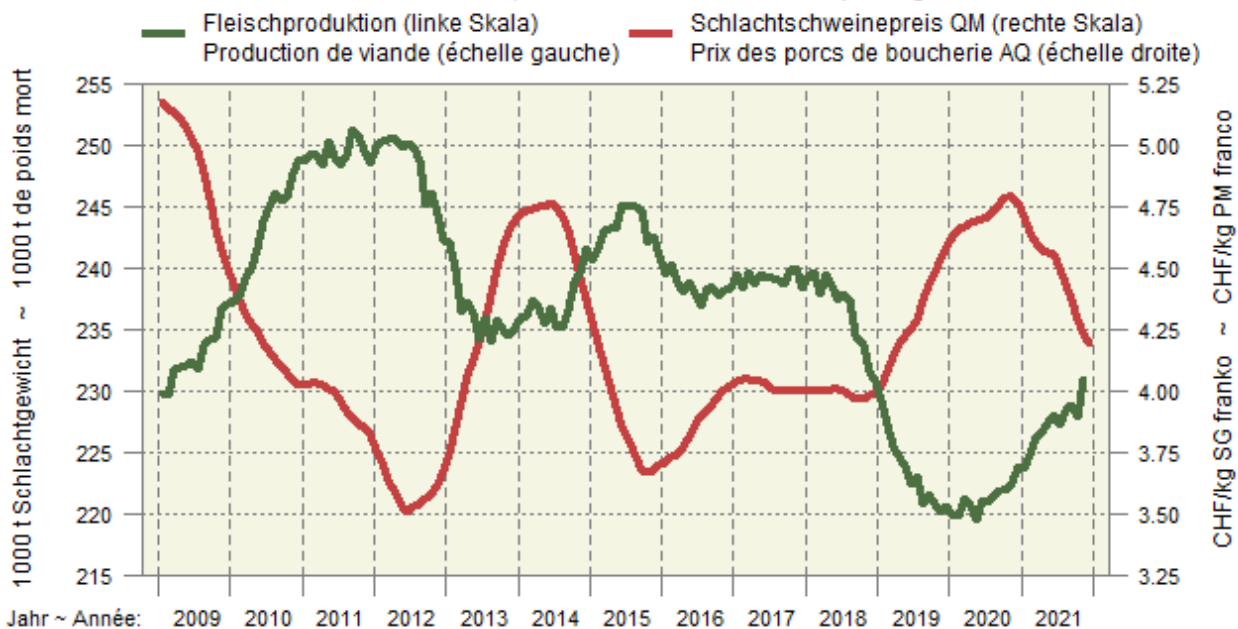
Perspectives

Pour l'instant, les prix à la production évoluent à un niveau élevé en Suisse. Les prix pratiqués sur le marché mondial contribuent aussi à cette évolution. Fin 2021, l'indice FAO des prix des produits alimentaires était à son plus haut niveau depuis 2011. La situation favorable des prix devrait perdurer encore début 2022. Toutefois, la nette augmentation des prix des consommations intermédiaires pourrait priver le secteur agricole de revenus supplémentaires malgré le niveau élevé des prix à la production. Pour l'heure, la situation reste précaire dans le secteur des engrais. Le 20 décembre 2021, l'Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays a libéré les réserves obligatoires d'engrais pour pallier les pénuries actuelles.

Les problèmes que rencontre la filière porcine découlent en premier lieu du fait que la croissance démographique ne parvient plus à inverser la tendance baissière que connaît la consommation de viande de porc par habitant. En conséquence, le volume de production recule depuis 2012, abstraction faite des fluctuations liées au cycle du porc (voir graphique 9). En fonction de l'évolution des modes alimentaires à l'avenir, la situation pourrait aussi poser problème dans d'autres secteurs de production où la part indigène est importante, comme le lait. Actuellement, seule la production d'œufs et de viande de volaille reste préservée des nouvelles tendances alimentaires. Dans la production d'œufs en particulier, les perspectives sont bonnes, même si les régimes végétariens continuent de progresser. Si la demande en aliments d'origine animale diminue de manière effective, l'agriculture devra concentrer ses efforts sur la production végétale. La culture de produits à la mode comme l'avoine, le soja, les lentilles, le quinoa et le sarrasin devrait être étendue. À cet effet, il faut garantir l'achat et la transformation à des prix qui permettent une culture rentable.

Grafik 9: Der Schweinezyklus: Schweinefleischproduktion und Produzentenpreis
Graphique 9 : Le cycle du porc: Production de viande de porc et prix à la production

Fleischproduktion über 12 Monate summiert und Preis franko Schlachthof als gleitendes 12-Monats-Mittel
 Production de viande cumulée sur 12 mois et prix franco abattoir comme moyenne glissante sur 12 mois



Falls der Klimawandel nicht nur zu einer Erhöhung der durchschnittlichen Temperaturen führt, sondern auch zu längeren Regenperioden während der Vegetationszeit, zu mehr Spätfrösten und mehr Hagel, so entstehen grössere Probleme im Pflanzenbau. Es gibt kaum Kulturen, welche mehr Hitze und Trockenheit, aber auch Spätfröste und Nässe ertragen. Wahrscheinlich kann sich der einzelne Landwirtschaftsbetrieb nur durch den Anbau unterschiedlicher Kulturen gegen extreme Wetterauschläge und gegen einen Totalausfall absichern. Die Bedeutung von Versicherungslösungen könnte unter diesen Bedingungen zunehmen.

Si le changement climatique entraîne non seulement une augmentation des températures moyennes, mais aussi des épisodes de pluie plus longs pendant la période de végétation, plus de gel tardif et plus de grêle, il en résultera de plus grands problèmes dans la production végétale. Il n'existe guère de cultures qui supportent davantage de chaleur et de sécheresse ni davantage de gel tardif et d'humidité. Peut-être la seule façon pour une exploitation agricole de se prémunir contre les conditions climatiques extrêmes et les pertes totales est de diversifier sa production. Dans ces conditions, les solutions d'assurance pourraient gagner en importance.